

LE JOUR, 1948
15 AOÛT 1948

PROPOS DOMINICAUX – D'ETRANGES METAMORPHOSES

Nous sommes, après tout, ce que nous fait le ciel sous lequel nous vivons. Car l'homme subit d'étranges métamorphoses.

Déracinez un enfant d'Asie, pour peu qu'il soit de race blanche, et mettez-le sous le ciel d'Angleterre ou de France, l'enfant sera un Français ou un Anglais quand il sera un homme. Et l'inverse se vérifiera en tenant compte des forces de résistance natives, **qui rendent moins rapidement assimilable l'occidental que l'oriental**. La transformation à la deuxième génération peut être totale si, d'une génération à l'autre, les liens du sang interviennent. C'est pourquoi les religions qui ne se marient pas entre elles font des sociétés qui restent plus longtemps étrangères les unes aux autres.

Il n'est pas impossible que les temps nouveaux appellent dans ce domaine, comme dans bien d'autres, des solutions nouvelles. Mais le milieu, mais le climat jouent à eux seuls un rôle immense dans l'incorporation d'un homme à un peuple, à une race. Les ondes qui sont dans l'air et dans le sol et que nous ne connaissons qu'à moitié modèlent aussi une pensée et un visage. Elles font un sang plus ardent ou plus calme. Elles contribuent à faire les mœurs et la mentalité.

Des peuples entiers de nos jours procèdent de la naturalisation et non point du terroir. Les deux Amériques, et singulièrement les Etats-Unis en sont un illustre exemple ; historiquement, leur sol serait aux Peaux Rouges, ce qui paraît une absurdité ; (la revendication juive en Palestine, on l'a fait remarquer, est du même genre).

Le dernier siècle a vu s'opérer en Amérique un prodigieux brassage humain. Des hommes, en masse, ne peuvent plus, avec un masque qui tend cependant à l'uniformité, s'y donner d'autre ascendance qu'une ascendance vague de race blanche, représentée par des ancêtres venus indifféremment d'Irlande ou de Scandinavie ou d'Allemagne ou de Pologne, d'Italie ou d'Espagne, du Caucase ou de nos rivages ou d'ailleurs. Les continents nouveaux se sont ainsi donné, (comme le Liban et la Syrie au cours de cinq ou six mille ans d'histoire), **à travers une superposition disparate de visages, le visage de leur nature et de leurs paysages.**

Si on réfléchissait à ces choses, des rapprochements plus profonds s'opéreraient entre les hommes ; et des frères, inconnus les uns aux autres, se reconnaîtraient.

Mais il faut se souvenir que sur le plan humain, avec le degré de latitude et le ciel, beaucoup de choses changent. Si la politique orientale de l'Occident a été si souvent défailante c'est parce qu'elle s'est éloignée des lois de la vie ; elle s'est toujours établie en deçà ou au-delà de la vérité.

La science en ces matières n'est qu'au début du chemin ; elle aura tout déchiffré avant de déchiffrer l'homme.